



Les conséquences de l'intimidation chez les enfants (approche terrain)

The bullying factors with the children (field approach)

Salima boukheit

Université de Msila
(ALGERIE)

Salima.boukheit@univ-msila.dz

Résumé:	informations sur l'article
<p><i>L'objectif de ce travail est de déterminer les causes, les facteurs déclenchant ainsi que les conséquences de l'intimidation chez les enfants scolarisés en école primaire. La méthodologie est basée sur l'étude de quelques cas d'enfants de moins de 10 ans et fréquentant les écoles primaire au niveau de la ville de Msila, Algérie. Des entretiens ont été effectués avec ces quelques sujets intimidateurs, accompagnés de leurs mères. Les résultats ont montré que les facteurs d'intimidation chez les enfants sont nombreux parmi les quelles sont incriminés Par conséquent, il convient d'attirer l'attention sur la gravité de ce phénomène et de développer des programmes appropriés pour réduire l'intimidation chez les plus jeunes et ceci commence en observant le comportement de l'enfant et en s'intéressant problèmes quotidiens auxquels il est confronté.</i></p>	<p>Reçu 30 October 2021 Acceptation 30 November 2021</p> <p>Mots clés: ✓ intimidation ✓ violence ✓ enfant</p>
Abstract :	Article info
<p><i>The objective of this work is to determine the causes, let the consequences of bullying in children schooled in primary school. The methodology is based on the study of a few cases of children under 10 years old and attending primary schools in the city of Msila, Algeria. Interviews were carried out with these few intimidating subjects, accompanied by their mothers. The results showed that the factors of bullying in children are numerous and the most incriminated are the educational methods used by parents and the treatment that the child receives within his family. Therefore, it is necessary to point out the seriousness of this phenomenon and to develop the appropriate programs in order to reduce the bullying among the youngest people. This is possible, by observing the behavior of the child and by taking an interest in their daily problems.</i></p>	<p>Received 30 October 2021 Accepted 30 November 2021</p> <p>Keywords: ✓ the bullying: ✓ the violence: ✓ the aggression: ✓</p>

1-INTRODUCTION

L'école est un milieu de vie complexe propice aux multiples manifestations de violence. Les comportements de violence à l'école se définissent comme étant tout type de comportement non désiré, perçu comme étant hostile et nuisible, portant atteinte à l'intégrité physique ou psychique d'une (autre) personne, à ses droits ou à sa dignité (Bowen, 2018).

Selon BRODRIQUE-BOISVERT (2016), être impliqué dans l'intimidation à l'école entraîne également des conséquences sur l'estime de soi des élèves et peut même mener au suicide chez les victimes. Surtout que certaines de ces victimes d'intimidation le sont généralement de façon chronique, ce qui entraîne un maintien des conséquences à long terme. La détermination des facteurs de l'intimidation chez les enfants est multiple et certains sociologues et psychologues de l'éducation pensent que les enfants qui souffrent de troubles du comportement sont ceux qui agressent les autres.

L'importance et la gravité des conséquences, qui peuvent être dramatiques, nous ont amené à nous intéresser au phénomène de l'intimidation chez les enfants fréquentant l'école primaire. Nous tenterons de découvrir, à travers quelques études de cas, les facteurs déclenchant de ce phénomène.

En effet, selon Ricaud (2008), la prévention, le dépistage, l'accompagnement et de l'orientation des formes précoces de la violence est capitale si l'on veut éviter des tableaux "explosifs" de la violence installée

2- La problématique et le cadre conceptue:

-Le problème de la recherche: l'intimidation est un fléau qui menace l'existence des familles. Il semblerait qu'il soit pratiqué par toutes les tranches d'âge, y compris par les enfants. Où l'enfant

imite souvent le comportement dont il a été témoin dans l'environnement.

Les facteurs de harcèlement chez les enfants sont nombreux et multiples et les mères ont des opinions sur les facteurs de violence chez leurs enfants. A travers cet article, nous essayerons de répondre aux questions suivantes: Quels sont les facteurs de déclenchement de l'intimidation chez les enfants selon le point de vue de certaines mères d'enfants intimidés?

3- Les objectifs et hypothèses de la recherche:

3-1-Objectifs de la recherche: L'étude actuelle vise à:

Déterminez les facteurs d'intimidation chez les enfants.

Déterminer la relation entre regarder la télévision et l'intimidation chez les enfants

3-2-Hypothèses de recherche: Elle s'est appuyée sur les hypothèses suivantes:

Il y a des facteurs sociaux dans la famille qui mènent à l'intimidation chez les enfants

Il existe un lien entre regarder la télévision et l'intimidation chez les enfants.

4- Définition des concepts: La recherche comprenait plusieurs termes et concepts, la signification prévue de chacun d'entre eux doit être déterminée avant de se plonger dans le contenu de la recherche représentée dans les concepts suivants:

-Intimidation:

- Le concept idiomatique: C'est un phénomène agressif et indésirable qui implique la pratique de violence par un individu, ou un groupe d'individus envers les autres, et ce phénomène est répandu parmi les élèves.

Les comportements sont souvent, caractérisés par la redondance, car les personnes qui pratiquent l'intimidation ont recours à la force physique pour atteindre leurs objectifs auprès d'autres personnes (Mashaal, 2020). Cela suppose également

qu'il y a une différence dans l'équilibre du pouvoir et de l'autorité entre les personnes. C'est une violence irraisonnée, avec un potentiel destructeur dans la réalité très important. Elle dépasse les capacités contenantes de la famille, des institutions éducatives (RIGAUD,2008).

Il peut s'agir quelques fois, d'une forme d'agression dans laquelle il n'y a pas de rapport de force entre l'intimidateur et la victime. L'intimidateur est généralement plus fort que la victime (Omar, 2017, p.85).

L'intimidation des enfants signifie qu'un enfant ou un adolescent ou un groupe d'entre eux nuisent à un autre enfant ou à un adolescent sous l'une des formes suivantes: que la violence est répétée et intentionnelle, et qu'il est physiquement agressé ou moqué avec des mots ou des gestes (Badran, 2012, p. 23).

- **Le concept procédural:** Le harcèlement envers un enfant est un comportement anormal que l'enfant harceleur exerce contre son entourage, notamment ses frères, ses amis et le phénomène se propage parmi le groupe de camarades et enfants du même quartier.

- **Aggressivité:** Quant à Baennicnaer, il définit l'agression comme un comportement physique ou verbal destiné à causer du tort ou du mal.

Sutterland le définit comme une tentative délibérée de vaincre les autres ou de s'automutiler. (Fayed, 2001. 12) Définie par "Benton" Benton 1984 comme "une agression physique contre autrui comprenant l'attaque ou le passage à tabac. L'agression morale équivalente, comme l'insulte et le mépris, car il s'agit d'une tentative de saboter la propriété d'autrui, et c'est aussi un comportement qui entraîne des conséquences destructrices, y compris la destruction du soi, le suicide ou l'automutilation. »(Al-Arfaj, 1421 AH, 20)

«Sawan» définit le comportement agressif comme «un comportement manifeste,

c'est-à-dire un phénomène qui peut être observé, identifié et mesuré. Il s'agit soit d'un comportement physique, soit d'un comportement verbal direct ou indirect, dans lequel il y a continuité et répétition et exprime la déviation de l'individu par rapport aux normes du groupe. Ce qui entraîne des lésions corporelles et psychologiques (Sawan, 1987 05).

- **Violence:**

- **Le concept linguistique:** «La violence est un mot dérivé du verbe, violenter, qui est la rupture de la matière et le manque d'affection pour elle. De plus c'est en combinant intensité et épreuve, et tout ce qui est bon dans la compassion, dans la violence est le même que le mal, et la violence, l'expression et le blâme» (Ibn Manzur, p.).

- **Le concept idiomatique:** «Les psychologues le définissent comme un schéma de comportement qui résulte d'un état de frustration et s'accompagne de relations de tension et contient une intention implicite d'infliger un préjudice physique ou moral à un être vivant (Shakur, 1996, p.30)» Ou, il s'agit de «tout acte caractérisé par une hostilité envers le sujet ou le sujet et vise à détruire. défini également comme le comportement qui conduit à un préjudice personnel à autrui, et le préjudice peut être psychologique sous la forme d'une insulte ou d'une dévalorisation ou physique» (Hussein, 2002, p. 472), comme il le sait «C'est le dernier langage possible de communication avec la réalité et les autres, quand une personne se sent incapable de communiquer son opinion par des moyens ordinaires, et lorsqu'elle est convaincue de ne pas l'avoir persuadée de reconnaître son être et sa valeur» (Shukur 1996, p. 31).

- **Le concept procédural:** la violence est un trouble du comportement de l'enfant qui conduit à l'expression incorrecte de son désir. Cela crée des risques pour l'enfant et son entourage.

-L'enfant: Un enfant est «tout être humain de moins de dix-huit ans , dont l'âge de la majorité n'est pas atteint. (UNICEF: 1990),

Il est également défini comme un être vivant dont les expériences liées à son âge sont limitées. il dépend des autres pour pouvoir grandir organiquement, fonctionnellement et socialement (Al-Anani, 2001, p. 12).

Et un enfant pour les sociologues est « L'être humain parfait de création et de formation » et ce en raison de ses capacités mentales, émotionnelles et physiques. Ces capacités nécessiteraient une maturité et une interaction avec les comportements humains en société pour être activés.

En réalité La trajectoire comportementale volontaire de l'enfant se développe au sein de la société dans laquelle il vit »(Fahmy, p. 13).

- Le concept procédural: l'enfant est un être dont la maturité physique, mentale et sociale n'est pas encore complète, et qui a des capacités mentales et physiques qui nécessitent une éducation dans la famille et dans d'autres institutions sociales pour être un membre équilibré dans la société. Il peut être également un enfant du collège qui a un comportement d'intimidation contre ceux qui l'entourent, y compris ses parents, ses enseignants et ses amis, et a besoin de conseils et d'éducation dans la famille et à l'école pour éviter ce comportement.

-Études antérieures: les études liées à la question de la violence chez les enfants et contre la famille, sont rassemblées comme suit:

-La première étude: intitulée « La réalité d'être intimidé par les élèves de quatrième année de l'enseignement moyen » - Une étude exploratoire au niveau du CEM de Hammam Al-Dhala ' - Al-Masila, publié par Omar Geagea, dans le Journal of Human Development, Issu 07, mars 2017. Le but de la recherche est de découvrir la

réalité du harcèlement chez les élèves moyens de quatrième année, et d'identifier l'ampleur du phénomène de propagation selon le sexe et l'établissement d'enseignement moyen. L'auteur a tenté de répondre aux questions suivantes: Dans quelle mesure les élèves sont-ils exposés à l'intimidation dans ses quatre dimensions (physique, verbale, raciale et sexuelle) dans l'environnement scolaire? L'exposition de l'élève à l'intimidation (l'échantillon de l'étude) varie-t-elle selon le sexe et l'établissement d'enseignement? L'approche méthodologique était basée sur une approche descriptive et analytique. En effet, l'échantillon aléatoire choisi, représentait 25% des élèves (254 individus sur 987 élèves).

Les Résultats ont démontré les points suivants :

- le degré d'exposition des élèves du CEM de Hammam al-Dhala 'à l'intimidation dans ses quatre dimensions (physique, verbale, raciale et sexuelle) dans l'environnement scolaire est très faible, ce qui indique que les élèves ne sont pas exposés à l'intimidation sauf à de très faibles degrés.

-Il n'y a pas de différences significatives dans l'exposition des élèves à l'intimidation (l'échantillon de l'étude) en fonction du sexe et de l'établissement d'enseignement.

-il existe une corrélation inverse significative dans la dimension verbale, c'est-à-dire que la capacité à résoudre des problèmes chez les élèves victimes d'intimidation a tendance à être faible .

- La deuxième étude est Intitulée: Le comportement agressif des enfants d'âge préscolaire et sa relation aux méthodes de parentalité et d'intelligence dans la ville de Riyad, préparée par Munira Saleh Ali al-Ghusun, thèse de doctorat, Département de psychopédagogie, Introduction au College of Education, Riyad, Arabie saoudite, 1412 AH / 1992. L'étude visait à atteindre les points suivants :

- Exposer la relation entre le comportement agressif des enfants et les méthodes parentales auxquelles les enfants sont exposés pendant la période préscolaire.

- Identifier les différences entre les sexes dans le comportement agressif, l'intelligence et la parentalité établie. Et ce dans le but de fournir des conseils et des directives pour éduquer les enfants, atténuer ce phénomène, contrôler les comportements agressifs et les orienter vers d'autres types d'activités constructives.

Les résultats ont montré les points suivants :

-Que la relation n'est pas significative entre le comportement agressif et la négligence des méthodes parentales.

-Que la relation n'est pas significative entre le comportement agressif et une douleur psychologique induite par l'éducation parentale.

- Il existe une relation positive et statistiquement significative (au risque de 0,05%) entre le comportement agressif chez les enfants et la discrimination comme l'une des méthodes parentales adoptées.

- Il existe une relation statistiquement significative au niveau de (au risque de 0,05%) entre le comportement agressif des enfants et la sévérité du traitement comme méthode parentale utilisée de la part des parents.

- Les résultats de l'étude ont indiqué l'existence de différences statistiquement significatives (au risque de 0,05%) entre les comportements agressifs entre les sexes. En effet, il démontre que les garçons sont plus agressifs que les filles dans l'échantillon de recherche.

5 - Facteurs et formes d'intimidation chez les enfants:

Le comportement humain ne peut être compris que si les raisons et les facteurs qui l'ont motivé à adopter ce comportement sont connus. L'enfant, en

tant qu'être humain, a plusieurs aspects qui contribuent à sa croissance, notamment physiques, mentaux, psychologiques et sociaux. l'aspect social peut avoir un effet direct sur son comportement.

5-1- Facteurs d'intimidation chez les enfants: La violence de ces enfants est omniprésente et à l'origine des multiples ruptures de liens. Cette violence détruit le cadre matériel et entraîne la rupture des liens. Elle s'exerce le plus souvent au sein même du lieu d'accueil (RIGAUD, 2008) ce sont les conditions sociales impérieuses que vivent les enfants à l'intérieur et à l'extérieur du noyau familial, qui les encouragent à pratiquer la violence contre leur entourage.

5-1-1- Facteurs familiaux: La famille est le noyau de la société et représente le premier maillon de référence dans lesquels se déroule le processus de leur première adaptation sociale des enfants. Donc toute fissure à laquelle la famille est exposée a nécessairement un impact important sur la personnalité de l'enfant et sur son comportement. Par ailleurs, la stabilité et la rupture de la famille sont dues à plusieurs facteurs, dont:

5-1-2-Désintégration familiale : La famille brisée, quelle que soit la raison de sa désintégration, entraîne un désordre psychologique et une instabilité parmi ses membres, ce qui les conduit à commettre des violences.

5-1-3-Le comportement éducatif de la famille: en effet, les mauvaises méthodes éducatives génèrent toujours des problèmes qui accompagnent l'enfant, dont les plus importants sont la surprotection, la sévérité et la séparation. De plus, les méthodes de traitement des parents avec les enfants sont considérées comme les principales causes poussant les enfants à la violence. En effet, la plupart des éducateurs ont souligné que ce sont de mauvaises méthodes qui conduisent les enfants à les rejeter et à se révolter contre eux en utilisant la violence.

5-1-4- Le niveau moral et éthique prévalant dans la famille: la rupture morale du milieu familial a un grand impact sur le psychisme de l'enfant, ce qui contribue à la perte de l'échelle des valeurs supérieures et au déséquilibre des valeurs et des normes sociales prévalant dans la société. De plus, Certaines familles cherchent à imiter des modèles occidentaux dont la culture et les valeurs diffèrent et sont déplorés par la société.

5-1-5- Le milieu social: Le milieu social affecte grandement formation la personnalité de l'enfant et détermine l'étendue de sa réponse aux influences extérieures. En effet, les quartiers pauvres et surpeuplés sont souvent sujets à des déviations et à la criminalité (vol, mendicité, crimes, hostilité intense). Ceci peut inciter l'enfant à avoir de fausses attitudes envers son petit milieu social puis envers la société.

Les causes de l'intimidation: certaines circonstances familiales, financières ou sociales, ou être affectée d'un handicap extérieur peuvent conduire à la souffrance puis à transformer une personne en intimidateur (Mishaal, 2020), parmi les quelles :

Le Trouble de la personnalité et la faible estime de soi.

La Dépendance aux comportements agressifs.

La Dépression et la maladie mentale.

Le Manque de supervision des enfants et adolescents, que ce soit à la maison ou à l'école.

Les Récompenses: Certains parents cèdent au comportement haineux ou aux cris de l'enfant, quand il demande quelque chose, alors il commence à craquer et à battre pour obtenir ce qu'il veut, alors il apprend à utiliser ce comportement chaque fois qu'il a besoin de quelque chose, même si au détriment des autres.

5-2- Les Formes d'intimidation: l'intimidation est divisée en trois formes principales, qui sont décrites par Mashaal (2020):

5-2-1-L'Intimidation verbale: elle comprend les menaces, les taquineries, les provocations, les commentaires inappropriés, les menaces avec l'intention de nuire à la victime par moquerie, rabaisser et critiquer les autres, la diffamation, les fausses accusations, les rumeurs, et la publication de certains titres qui ont un effet sur l'estime de soi de la victime, où l'intimidation est pratiquée devant un groupe .

5-2-2-L'intimidation physique: il s'agit d'un contact physique qui a pour intention de nuire physiquement à la victime et prend diverses formes telles que les gifles, les coups, les morsures graves, les égratignures, le sabotage des biens personnels et autres méthodes de préjudice physique ou de matériel.

5-2-3-- L' harcèlement sexuel: il comprend l'utilisation de mots sexuels, des attouchements sexuels ou des activités sexuelles menaçantes (Abu Ghazal, 2009, p. 90), qui a pour but d'embarrasser en permanence la victime. Il se subdivise en deux types (Mashaal, 2020).

5-2-4- L'intimidation directe: qui est représentée par le fait de frapper, pousser, tirer les cheveux, poignarder, gifler, mordre, gratter et autres actes nuisibles.

5-2-5- L'intimidation indirecte: qui comprend le fait de menacer une personne d'isolement social en répandant des rumeurs, en refusant de se mêler à elle et en critiquant sa tenue vestimentaire, sa race, sa religion et autres, en plus de menacer tous ceux qui se mêlent à elle ou la soutienne.

6- Quatrième - Présentation et analyse des résultats:

6-1- Approche d'étude: Nous avons utilisé l'approche d'étude de cas; Il s'agit d'une approche consistant à collecter des informations sur le cas étudié à travers une

étude antérieure (Ikhlas Muhammad Abdel Hafeez, 1998, p. 90), a analysé le problème et a collecté des informations au moyen d'un entretien avec neuf mères dont les enfants pratiquent le harcèlement en famille, à l'école et dans la rue.

6-2- L'entretien: Nous avons utilisé l'entretien approfondi au début de l'étude exploratoire et ce à travers des visites de terrain et des entretiens avec des mères d'enfants qui ont pratiqué le harcèlement, ainsi que les enfants eux même, pendant une période qui a duré plus d'un mois (du 02 janvier au 26 février il faut2019).

6-3- l'échantillon d'étude: nous avons ciblé l'échantillon d'intentionnalité, et après avoir créé une confiance nous avons pu mener des entretiens avec neufs enfants accompagnés de leurs mères

- Le niveau académique: nous retrouvons des élèves de deuxième année, de troisième année et de quatrième année moyen.

-Niveau socio-économique: Les trois cas de la ville de M'sila vivent souvent dans des conditions sociales difficiles, y compris la pauvreté, la fracture familiale, le décès d'un parent, ainsi que d'autres circonstances, que nous tenterons de citer pour chaque cas étudié.

7- Présentation, analyse et discussion des résultats de l'entretien: Au cours de ces entretiens avec les enfants qui pratiquent l'intimidation, nous avons constaté qu'ils étaient tous âgés entre 8 et 9 ans.*

7-1- Cas 01: La mère se plaint, en particulier de son enfant de huit ans, son rendement scolaire est moyen, Il a agressé les enfants des voisins, battant, agressant et cassant des choses, et la mère essaie de le plaindre plutôt que le réprimander pour ses erreurs.

Nous remarquons que la mère joue un rôle négatif dans l'éducation de son enfant, car en négligeant les erreurs de son enfant et de ne pas l'orienter vers un

bon comportement le rendait violent. Dans certaines situations, on constate une démission parentale où les parents cèdent même la lourde tâche de l'éducation de l'enfant, à l'enseignant ou à la nourrice. L'enfant peut combler la négligence des parents par la télévision. En effet, la télévision est considérée comme « le troisième parent de la famille », en raison de sa grande influence sur le destinataire sans avoir besoin d'un intermédiaire. La présence de la télévision est la meilleure méthode efficace et à moindre coût partout dans le monde, où «l'enfant commence à lui prêter attention, le son et l'image, l'image sont plus puissants que le mot lu ou entendu par les parents», ainsi voir de mauvais programmes peut inciter l'enfant à l'imiter (Shukur, p. 63).

D'après Pagani et al., (2016) jusqu'à l'âge de 7 ans, la surexposition à la télévision de plus de 1¼ heure par jour, limiterait le développement neuronal de l'enfant dans les zones liées à la socialisation, à la résistance à la distraction et à la prise de décision. De plus, des habitudes télévisuelles élevées nuisent à l'apprentissage des habiletés sociales des enfants, ils n'apprennent pas à regarder dans les yeux lorsqu'ils s'adressent à quelqu'un alors que c'est l'une des clés pour se faire des amis.

Les jeunes enfants qui regardent trop la télévision sont plus à risque d'être pris pour victimes et d'adopter un comportement agressif et antisocial à l'égard des autres élèves à l'adolescence (Pagani et al., 2016).

Une étude menée auprès de 2000 petits Québécois (991 filles et 1006 garçons nés en 1997 et en 1998), ont permis de corrélérer le temps d'exposition au petit écran des enfants, âgés alors de 29 mois, avec les déclarations de ces mêmes enfants, dix ans plus tard, sur l'intimidation vécue à l'école. L'Académie américaine de pédiatrie recommande de limiter le temps de télévision des petits et

le bannir pour les moins de 2 ans (Pagani et al., 2016).

Ainsi, la négligence, la sévérité et l'indifférence dans l'éducation de l'enfant, lui inculquent l'intimidation. Cela se traduit par un manque d'amour pour les parents et une dépendance à l'égard de ses pairs.

Ceci est confirmé par les résultats de l'étude intitulée : « Caractéristiques environnementales et caractéristiques psychologiques des auteurs de crimes violents », qui ont montré qu'il existe une relation entre le nombre des membres de la famille et la maltraitance par les parents. Une relation significative est également établie entre le faible niveau d'instruction des parents et la souffrance des enfants. De plus, l'étude révèle que l'une des raisons prédisposante à commettre des crimes violents, est d'avoir vécu dans un environnement de maltraitance parentale (Fayed, 1996).

7-2 – le Cas 02: concerne une mère et ses jumeaux garçons. Elle atteste lors de l'entretien et de leur agressivité et de leur mauvais rendement scolaire. Ils sont violents entre eux et même envers leur petite sœur, battent leurs camarades de classe. la mère les intimide à son tour en menaçant d'utiliser un « bâton de correction ». La mère a affirmé également qu'elle ne punit pas les deux enfants d'une manière équitable, ce qui alimente un sentiment de haine et de jalousie entre les jumeaux. Elle relate également, qu'il arrive en réponse d'un mécontentement quelconque, que les garçons puissent se faire du mal en se cognant la tête contre le mur.

On remarque que le style autoritaire et agressif que la mère fait subir à ses deux enfants. Les résultats obtenus sont en accord avec les résultats d'une étude intitulée « Comportement agressif chez les enfants d'âge préscolaire et sa relation avec les méthodes de parentalité et

d'intelligence dans la ville de Riyad ». Une relation positive avec une signification statistique au risque de (0,05%), est trouvée entre le comportement agressif des enfants et la discrimination comme méthodes parentales employées.

De plus, Les garçons sont significativement plus agressifs que les filles parmi les enfants de l'échantillon de recherche (Al-Ghusoun, 1992).

Par ailleurs, Une relation positive est établie entre le comportement agressif des enfants et la maltraitance parentale

Pour le troisième cas, nous avons rencontré une mère et sa fille de 9 ans, dont le niveau scolaire est moyen, les violences commises sont les suivantes : se frapper elle-même, frapper ses jeunes frères et leurs déchirer les affaires, pleurer hystériquement pour des raisons les plus insignifiantes. Selon la mère, il est impossible de la punir et de la blâmer pour ses actes, car ces enfants souffrent déjà de l'absence de leur père.

Une carence d'autorité paternelle, a généré chez la petite des troubles du comportement et une auto-estime de soi, une Difficulté à tisser des liens avec d'autres enfants et même avec ses frères, un Déficit d'attention et une mauvaise performance scolaire. De plus on remarque l'installation d'un vide émotionnel ou de problèmes émotionnels tels que l'anxiété ou l'agression.

D'un autre côté, le traitement de favoritisme qu'utilise la mère pour la fillette de 9 ans peut générer un sentiment de haine entre les frères et sœur (Hussein, 2002, p.61).

Le potentiel séducteur de ces enfants est très important, ainsi que le caractère manipulateur.

Selon RIGAUD (2008), il ne s'agit pas d'une violence groupale, l'enfant violent, malgré sa façade d'hyperadaptation superficielle, est en trop grande difficulté relationnelle pour faire face, dans la durée,

aux règles et aux codes d'une micro-société, fût-elle elle-même "hors-la-loi".

7-3-Le cas 03: une mère victime de violences conjugales qui a un garçon de huit ans et une petite fille. Le garçon intimide continuellement et régulièrement sa sœur, ses camarades de classe ainsi que les enfants du quartier. De plus il imite inconsciemment le comportement de son père, puisqu'il insulte particulièrement sa mère et la menace d'en parler à son père pour qu'il l'a frappe.

Nous remarquons que la violence du père au sein de la famille, en particulier contre la mère, conduit à des tensions dans les relations sociales entre les membres de la famille et induit une absence de moralité sociale telle que le respect, l'appréciation, l'amour et la compassion.

La propagation de la violence au sein d'une famille fracturée, entraîne un désordre psychologique et une irritabilité et une instabilité parmi ses membres. On distingue la rupture familiale physique de la rupture familiale psychologique.

En effet, la première survient à la suite du départ de l'un des parents de la vie familiale, soit par l'abandon, par le divorce, par l'emprisonnement ou par le décès. Alors que la deuxième, résulte de l'alcoolisme, de la maladie mentale ou psychologique, des troubles émotionnels, et des conflits internes (Abd al-Khaliq et Ramadan, 2001, p. 65). Ces situations prédisposent l'enfant à la déviance et à la violence.

7-4- Le cas 04: relate la situation d'une mère et de son fils de 9 ans, souffrant d'une pathologie infantile accompagnée de difficultés respiratoires. La mère de famille affirme que son garçon est très jaloux, très gâté et très violent, apportant des résultats scolaires très médiocres.

Il intimide et frappe sa mère et son père, se querelle fréquemment avec les voisins du quartier. (Altercations verbales avec ses frères au moment de la rencontre avec la mère). La mère insiste pour ne pas le

punir, ni le blâmer ni même l'arrêté, de peur de détériorer sa santé.

Nous notons que l'enfant exploite son état de santé et l'indulgence excessive de ses parents pour devenir intimidant et violent contre ses proches (parents). La méthode utilisée par les parents a alimenté l'émotion de haine et de jalousie entre les frères, et a induit un trouble du comportement où l'enfant retient ces tendances agressives, par l'influence de ses parents (Abd al-Khaliq Ramadan, 2001, p. 65).

La propagation de l'intimidation parmi les enfants, peut conduire à la délinquance juvénile ou à la propagation de la violence de ses types intentionnels, "comme si l'enfant attaque sans raison son entourage, et cela indique des symptômes et des troubles psychologiques dans la personnalité de l'enfant (Hussein, p. 473).

Pour le sixième cas, on a pu organiser une entrevue avec la mère d'un enfant de 9 ans qu'elle qualifie de gâté et dont les résultats scolaires sont plutôt satisfaisants. Plusieurs cas de violences de la part de l'écolier, ont été signalés. En premier lieu, des injures et menaces d'agression envers son enseignante de langue française, en deuxième lieu, des violences à l'encontre de ses camarades et amis. A chaque situation, la mère assure que son fils est irréprochable et accuse plutôt l'enseignant d'être oppresseur et les camarades d'être jaloux de lui.

Nous remarquons que le statut social et économique de la famille et l'indulgence d'une protection excessive, ont rendu la situation intimidante.

L'absence d'un bon modèle d'éducation parentale et leur manque de respect envers l'enseignant encourage l'enfant à être plus intimidant, et peut même encourager les autres enfants à l'imiter, puisque c'est un élève assidu.

les statistiques du ministère de l'Éducation nationale enregistrent des taux inquiétants de violence. En effet, durant l'année

scolaire 2010-2011, 4 555 enseignants ont été victimes de violences de la part des élèves, alors que 1942 élèves qui ont été victimes de violences de la part d'enseignants et d'employés de l'administration. Les cas d'agression entre élèves s'élèvent 17.645 cas. Rapidement, un plan national d'action pour limiter la propagation de ce phénomène a été mis en place par la Commission Ben Bouzid (ancien ministre de l'Éducation).

Il a été démontré également, que la plus grande proportion de violence a été enregistrée pour les élèves de l'enseignement moyen (2899 élèves impliqués). Les élèves de d'autres niveaux ne sont pas épargnés, puisqu'on note la violence de 1 455 lycéens et de 201 élèves de l'école primaire (Belajah 2011).

7-5-Pour le cas 05: nous avons rencontré la mère et sa fille de 8 ans, qui est une très bonne élève. Des agissements qualifiés de provoquant de la part de l'écolière, concerne Des sifflements pendant le cours, frapper à la porte de d'autres professeurs pendant leurs séances, et s'échappe de l'école en sautant le mur de l'école. La mère ne blâme aucunement la petite en argumentant qu'elle est jeune et studieuse.

L'absence d'un bon comportement, notamment de la part des parents et le manque d'orientation et d'éducation au sein du milieu familial, ont rendu l'enfant intimidant.

Par ailleurs apporter des soins excessifs à son enfant, peut le rendre dépendant. En effet, nous trouvons donc que les parents s'immiscent dans toutes les affaires de l'enfant en s'acquittant même de ses devoirs» (Hussein, 1986, p. 8. Cela l'expose l'enfant à la frustration, à imprudente, à indifférente et à l'irresponsabilité.

D'après BERGER (2008) le plus important pour certains sujets , était d'être hors du lieu où se produisent des scènes

angoissantes. Ce qui est vital, c'est d'être "hors de", la survie est à l'extérieur, et ces sujets fuguent sans autre but et sans lieu où aller. On ne parvient donc pas à communiquer avec le sujet, à l'atteindre, car il est "ailleurs".

D'un autre côté, la différence entre les habitudes familiales et les habitudes de l'école, peuvent conduire au mécontentement de l'enfant et à sa révolte en effet, ce qui est considéré comme normal à la maison, peut être perçu à l'école comme un excès

Selon L'ancien ministre de l'Éducation, Abu Bakr ben Bouzid, les causes de la propagation du phénomène de la violence en milieu scolaire, sont dues à des facteurs sociaux, notamment la pauvreté, la perturbation des relations entre les parents, insistant sur le fait que la consommation de drogue et le tabagisme font également partie des fléaux sociaux à combattre (Belhadj, 2011).

7-6- Cas 06: on a rencontré une mère accompagnée d'un enfant de huit ans qui est orphelin dont le niveau scolaire est faible. Il harcèle ses frères, ses camarades et ses amis, il a également volé de l'argent à la mosquée. La mère ne lui reproche absolument rien, ne lui montre pas ses erreurs et ne le plaint pas, car selon elle, elle est dans l'incapacité de subvenir à ses besoins.

Nous notons que les circonstances que traverse la famille, telles que la pauvreté, l'absence du père, le vol, et la peur de la mère pour l'avenir de son fils, ont poussé l'enfant à l'intimidation. et la méthode d'indulgence déployée par la mère est un facteur de propagation de l'intimidation.

Par conséquent, les conditions sociales contribuent à l'aggravation du phénomène de violence, et certaines études ont confirmé que l'individu pauvre se caractérise par un comportement violent plus que d'autres.

Les conditions sociales de la famille peuvent conduire à réfléchir à d'autres

sources de revenus, de sorte que la mère est obligée de travailler à l'extérieur de la maison et laisse ses enfants sans soins ni surveillance. Cela les amène à des querelles ou à rejoindre le groupe des camarades. L'enfant a besoin de former un groupe auquel il appartient pour satisfaire ses besoins.

«Le groupe de camarades est considéré comme l'un des facteurs affectant la personnalité de l'enfant... comme le groupe de jeux, le gang...» (Hussein, 1981, p.57).

La formation de groupe d'enfant sans surveillance peut conduire à la déviation, à l'intimidation, au vol et à la mendicité, comme nous semblons le voir aujourd'hui dans nos rues algériennes.

7-7-Cas 07: l'entrevue avec la mère accompagnée d'une fillette de neuf ans dont son rendement scolaire est médiocre, et victime de mépris et de violence de la part de son père. La fillette exprime son agitation et sa peur, en pleurant et en hurlant et s'échappe dès qu'elle voit son père ou des personnes inconnues. La mère tient le père pour responsable parce qu'il la nargue chaque fois qu'il a l'occasion.

Nous notons que la violence du père contre l'enfant et la tension dans les relations sociales entre les membres de la famille, et l'absence d'amour et de respect dans le milieu familial ont incité l'enfant à pratiquer la violence contre ses camarades et son entourage et ce en imitant le comportement du père.

l'adoption de la méthode de la sévérité dans l'éducation conduit à la propagation de l'intimidation parmi les enfants, car les parents cherchent à utiliser des punitions, en utilisant l'intimidation de diverses sortes, physiques, morales et psychologiques.

En effet, utiliser les méthodes les plus brutales comme battre sévèrement ou insulter l'enfant, à chaque fois qu'il fait bêtise ou le menacer avec l'obscurité, le ridiculiser, ou le privé peuvent avoir des

effets psychologiques et donner naissance à la haine qui se traduit par une personnalité agressive, cruelle, rebelle, discordante et craignant un manque de confiance en soi.

8- Discussion des résultats des hypothèses de recherche: Au cours de cette recherche, nous avons tenté d'examiner les hypothèses suivantes:

8-1- Discussion de la première hypothèse (il y a des facteurs sociaux dans la famille qui mènent à l'intimidation chez les enfants): Les résultats de la recherche ont montré que les facteurs qui mènent à l'intimidation des enfants sont nombreux, notamment: les conditions sociales, la maltraitance de la part des membres de la famille, et le visionnement par l'enfant de programmes violents. La violence entraîne de façon presque inévitable des conséquences négatives chez ceux qui la subissent personnellement ou qui l'observent chez d'autres. L'intensité, la durée et la gravité de ces conséquences varient selon la nature des actes, le contexte socio-relationnel dans lequel ils se produisent, mais également selon la qualité du soutien social (pairs et adultes) et les caractéristiques personnelles de ceux qui subissent ou perçoivent ces agressions (Bowen, 2016).

8-2- Discussion de la deuxième hypothèse: (Il existe une relation entre regarder la télévision et l'intimidation chez les enfants).

Il existe une relation entre regarder la télévision et la propagation de l'intimidation chez les enfants, car l'enfant qui regarde la télévision imite toujours l'apparence et les mouvements des héros de films. On a constaté que plus l'enfant regarde de films de violence, de crime et d'horreur, plus l'intimidation est pratiquée. Par contre, Chez l'enfant qui regarde occasionnellement des films et des feuilletons, le pourcentage d'imitation est diminué et se limite à imiter des idées.

Discuter des résultats liés aux questions:

Au cours de cette recherche, nous avons tenté de répondre à la question suivante: Quels sont les facteurs de l'intimidation chez les enfants selon les opinions de certaines mères d'enfants intimidés?

Il ressort clairement des résultats obtenus qu'il existe des facteurs sociaux tels que la violence domestique et le fait de regarder la télévision. L'enfant reproduit donc ce qu'il a vu dans la famille et à la télévision. De plus, les conditions sociales de la famille, comme le niveau d'éducation des parents et leurs la profession, jouent également un rôle important.

Par ailleurs, la punition brutale de l'enfant, à un âge précoce, en plus de ne pas l'orienter et le corriger quand il fait des erreurs, augmente sa révolte contre ses proches et son entourage.

9-Conclusion et recommandations:

Il ressort de ce travail, que de nombreuses mères remarquent l'intimidation et le comportement violent de leurs enfants, en particulier ceux de leurs garçons dont l'âge varie entre quatre et huit ans, mais ne veulent pas s'impliquer. Ces comportements se caractérisent en général, par la contre-attaque et la révolte, le désir de surpasser les autres, le sarcasme, les insultes, les hurlements, le vandalisme ainsi que de donner des coups.

La plupart de ces parents, ne font pas attention à ces comportements ou n'essaient pas de les modifier parce qu'ils pensent que c'est un comportement normal chez les enfants, ceci est précisément un facteur aggravant de l'intimidation chez leurs enfants.

D'autre part, le statut social de la famille, les méthodes de socialisation, le traitement que l'enfant reçoit au sein de la famille, les méthodes éducatives utilisées par les parents, la protection excessive, la négligence, la sévérité, la discrimination et l'échec de l'école à intégrer l'enfant dans

le milieu éducatif contribuent à propager l'intimidation chez l'enfant.

D'un autre côté, les regroupements avec des camarades agressifs, influencent considérablement les enfants. En effet, ce dernier peut imiter la violence dont il a été témoin au sein de la famille ou/et avec le groupe de camarades. Cela concorde avec de nombreuses études scientifiques récentes, qui confirment que le comportement agressif de l'enfant est un comportement appris que l'individu a acquis. L'intimidation serait donc une sorte d'autoprotection, que l'enfant utilise pour résoudre les situations les plus difficiles.

Arrivé à cette étape, l'enfant ne dispose d'aucun moyen de communication sociale appropriée et le seul langage qu'il connaisse serait nuire aux autres.

A l'instar des résultats obtenus, nous pouvons dégager les **recommandations suivantes** :

Assurer la pérennité de la relation sociale au sein de la famille, notamment entre les parents et la nécessité de cacher à l'enfant toute situation tension ou de conflit.

- Surveiller et même choisir les groupes des camarades où l'enfant va être intégrer et veiller à établir le principe du respect mutuel entre ses membres.
- Réfléchir aux solutions appropriées pour réduire le phénomène de l'harcèlement chez l'enfant, et cela en observant son comportement de l'enfant et en s'intéressant problèmes quotidiens auxquels il est confronté.
- Soutenir la relation entre les institutions sociales, en particulier entre la famille et l'école.

-Enfin, Se munir d'un plan d'action face à l'intimidation nécessite de bien comprendre les caractéristiques personnelles des acteurs impliqués ainsi que les éléments sociaux et contextuels qui influencent le phénomène (BRODRIQUE-BOISVERT, 2016).

10- Références :

- arabes :

- 1- ابن منظور، (نت)، لسان العرب المحيط، ج2، دار لسان العرب، بيروت، لبنان.
- 2- أسماء عبد العزيز حسين، (2002)، المدخل الميسر إلى الصحة النفسية والعلاج النفسي، ط1، دار عالم الكتب، الرياض، السعودية.
- 3- إخلاص محمد عبد الحفيظ، (1998)، التوجيه والإرشاد النفسي في المجال الرياضي، ط1، القاهرة: مركز الكتاب للنشر.
- 4- حنان عبد الحميد العناني، (2001)، تربية الطفل في الإسلام، دار صفاء، عمان، الأردن
- 5- خليل وديع شكور، 1996، العنف والجريمة، ط1، الدار العربية للعلوم، بيروت، لبنان.
- 6- خالد مصطفى فهمي، حقوق الطفل ومعاملته الجنائية في ضوء الاتفاقيات الدولية، الإسكندرية، مصر.
- 7- محمد حسن، 1998، العشرة الطبية، دار الإسلامية للنشر، القاهرة، مصر.
- 8- محمود حسين، 1981، الأسرة ومشكلاتها، دار النهضة العربية، لبنان.
- 9- جلال الدين عبد الخالق والسيد ورمضان، 2001، الجريمة والانحراف من منظور الخدمة الاجتماعية، المكتب الجامعي الحديث، الإسكندرية، مصر،
- 10- سوسن محمد الدسوقي فايد، 1996، الخصائص البيئية والسمات النفسية لمرتكبي جرائم السلوك العنيف، رسالة ماجستير، قسم الدراسات الإنسانية، مقدمة لجامعة عين شمس بالقاهرة، مصر، عام (غير منشورة).
- 11- محمد عبد المؤمن حسين، 1986، مشكلات الطفل النفسية، دار الفكر، القاهرة مصر.
- 12- فايد حسين علي، 2001، العدوان والإكتهاب في العصر الحديث. نظرة تكاملية. دط. الإسكندرية مؤسسة حورس الدولية للنشر والتوزيع
- الرسائل والمجلات والجرائد
- 13- القرنى: 2005، تأثير العنف الأسري على السلوك الانحرافي لطالبات المرحلة المتوسطة، مذكرة لنيل شهادة الماجستير، كلية العموم الاجتماعية، قسم علم النفس، مكة المكرمة، السعودية، 2005 (بحث لم ينشر).
- 14- ليلي خالد بدران، 2012، مصادر الدعم الاجتماعي وعلاقتها بالسلوك التمرري لدى المراهقين، مذكرة ماجستير، في الإرشاد النفسي، كلية العلوم التربوية، جامعة عمان، الاردن.

- 15- لطيفة بلحاج: 2011، 5 آلاف أستاذ ضحية اعتداء التلاميذ خلال 9 أشهر، الشروق اليومي، العدد 3484، الجمعة 2011/11/25 الموافق ل 29 ذي الحجة 1432 هـ.
- 16- منظمة اليونسف: 1990، الإعلان العالمي لبقاء الطفل ونمائه، الرأيا لمؤسسة الصحفية الأردنية، العدد 1، الأردن.
- 17- أبو غزال معاوية، 2009، الاستقواء وعلاقته بالشعور بالوحدة والدعم الاجتماعي، مجلة العلوم التربوية، العدد 02، المجلد 2، عمان، الاردن.
- 18- عمر جعيح: 2017، واقع المتمتر عليهم من تلاميذ السنة الرابعة من التعليم المتوسط - دراسة استكشافية بمتوسطات حمام الضلعة - ، مجلة التنمية البشرية، العدد 07 ، مارس 2017.
- 19- العرفج حنان أحمد عبد الرحمن، 1421هـ، فعالية التدريب على الضبط الذاتي في خفض السلوك العدواني لدى عينة من التلميذات في الصفين الخامس والسادس الإبتدائي. رسالة ماجستير غير منشورة. كلية التربية. الرياض.
- 20- صوان نجوى، 1987، دراسة عاملية للسلوك العدواني في مرحلة الطفولة المتأخرة. جامعة الزقازيق. كلية التربية. دكتوراه غير منشورة

- françaises:

- 1- Bowen, F., Levasseur, C., Beaumont, C., Morissette, É., St-Arnaud, P. (2018). La violence en milieu scolaire et les défis de l'éducation à la socialisation. Dans J. Laforest, P. Maurice, L.M. Bouchard (dir.), Rapport québécois sur la violence et la santé. Québec : Institut national de santé publique du Québec.
- 2- Catherine RIGAUD, 2008. Violence et agressivité : quels processus en jeu ? Ouvrage de Colloque « Le jeune enfant violent » qui s'est tenu le 24 mars 2006 au Centre des Conférences Internationales (Paris). 2008, Collection Fondation pour l'Enfance
- 3- L. S. Pagani, F. Lévesque-Seck et C. Fitzpatrick 2016. Prospective associations between televiewing at toddlerhood and later self-reported social impairment at middle school in a Canadian longitudinal cohort born in 1997/1998. Cambridge University Press Volume 46, Numéro 16 Décembre 2016
- 4- Maurice BERGER, 2008. La prise en charge des enfants présentant une violence pathologique extrême. Ouvrage de Colloque « Le jeune enfant violent » qui s'est tenu le 24 mars 2006 au Centre des Conférences Internationales (Paris). Collection Fondation pour l'Enfance 2008,
- sites Internet
- 21- طلال مشعل، 2020، ظاهرة WWW.MAWDOO3.COM التمر